

Cas des individus concernés
dans l'Alcool de linum
marinum (Portugal Angliae), &
linum Esquense & me seraient
très-intéressants. Ces animaux
se transportent à merveille
tout vivants dans des petits
tubes de verre entièrement remplis
d'eau de mer et fermés à bou-
che. J'en ai même envoyés
d'Ici en Hollande, qui après
ont survécu bien longtemps.
Quand l'été sera venu je me
récommande beaucoup quand
à Roscoff il n'y aura personne
pour étudier ce groupe à ce
voir le temps en temps des
espèces qui ne manqueront
pas de se trouver parmi

Naples. Pension Hassler
10. Str. S. Teresa a Chiaia



Monsieur le Professeur,

Veuillez me par-
donner de venir vous importun-
ner pour quelques instants
avec des demandes peut-
être bien indiscrettes. Occupé
par monographie de la
Groupe des Némertiens j'ai
recommencé mes études sur
les Némertes de la Méditerranée
et de nouveau, comme
c'était le cas en 1874, je me
vois dans l'impossibilité de
me procurer les planches de

PARIS
LIBRAIRIE DE
M. CHASSEBOUF

L'ouvrage de M. de Quatrefages (Voyage en Sicile avec M. le Dr Milne Edwards et Blanchard). Aucun libraire antiquaire de chez nous ou en Allemagne ne peut me le procurer et m'envie plus. Ses tentatives que j'ai faites en France sont restées jusqu'ici infructueuses. Je me doute très bien par votre inscription que je pourrais enfin consulter cet ouvrage, mais sauf assurance que je suis dans le cas que les circonstances me mettent dans la nécessité de l'utiliser de votre bienveillante intervention. Sans ces planches, l'identification des espèces décriées par votre célèbre com-

patriote est absolument impossible. Tant ce travail devient impossible de me procurer cet ouvrage pour achat, je serais évidemment obligé si quelqu'un voudrait bien me l'envoyer à prix. Quelques jours me suffiraient et je m'engagerai de le renvoyer immédiatement.

En second lieu je voudrais me recommander auprès de vous pour un envoi de Néanertier de votre beau laboratoire de Roscoff. Je comprends que pendant ces mois-ci il est peu être impossible de me procurer des échantillons vivants de la côte de Bretagne, en ce

le butin de nos nombreuses
expéditions. C'est bien le
grand désagrement quand
on s'est mis dans la tête de
veulais écrire une mono-
graphie quelconque, que
l'on se voit forcé d'impor-
tuner à droite et à gauche,
et de préférer ce ceux qui
par leur bienveillante conne-
ction déjà tant contribué à
la grisee de travaux semblables.

J'espire passer par Paris à
mon retour en Mai prochain.
et je serais extrêmement heu-
reux si alors je pourrais me
présenter à vous personnelle-
ment et vous porter mes
chaleureux remerciements



pour tout ce que vous
allez faire pour moi.

Si de mon côté je pourrai
vous être utile en vous
procurant quelqu'animal na-
-ris de ces parages, j'espé-
que vous disposerai de
moi; j'y mettrai tous mes
soins à le conserver ou le
préparer Alors maniér que
vous vaudreriez bien m'indiquer

Agapez, cher M.
le professeur l'assurance de
mes sentiments de la plus
hauta distinction.

Dr. A.W. Lubrecht

Naples ce 25 Mars 1879



Tion si libérale de voulois
hier m' envoyer des exemplar
es vivants de vos parages.
Les exemplaires conservés, qui
plutôt seront de tant d'intérêt d'
peint de vive histologique, ne
sont d'aucune utilité pour
trancher diverses questions
sur l'identité de diverses espèc
es. C'est par eux que le Chev
est entré dans la synonymie de
ces vers-ci. L'envoi se fait le
plus facilement par la poste. Quand
vous êtes établi à nos coûts vous
même, je vous en enverrai ^{vers} des
mêmes pour vous faire connaître
ma méthode d'emballage. Je pourrai be
- bis attendre jusqu'à, et j'aurais très
le connais pas soi alors vous voudriez n°
- être deux mots pour m'aider.
Veuillez agréer monsieur, l'assurance de
mon sincèrement de la plus haute distinction A. Hubrecht

Cher Monsieur,

Permettez moi

de commencer par implorer
votre pardon d'avoir si
longtemps tardé de répondre
à votre aimable lettre du
mois passé. J'ai d'abord van
- lu avec la certitude qu'il
n'y avait pas de nécessité
d'accepter votre généreuse
offerte de me céder les
plaques du travail de
M. de Quatrefages et en vous
remerciant de tout mon

Septembre 1867

Cœur pour cette grande
bonne ~~je~~, puis heureusement
nous annoncer que 1^o une
copie des dessins de Mr. de Qua-
trefaps a déjà été faite par
un ami qui les mettra à
ma disposition et que 2^o je
suis maintenant sûr de pas-
ser par Paris à mon retour
en Mai prochain où je
pourrai éclaircir mes der-
nières doutes en consultant
le livre au Muséum ou
à la Bibliothèque.

D'autre part je serai
peut-être indiscret par rappor-
t à la seconde demande que j'ai
été vous faire dans ma
dernière et à laquelle vous

avez bien voulu faire une
réponse si bienveillante.

Chaque jour je reçois de
plus en plus la conviction
qu'il me sera impossible de
conclure mon travail sur
les Németiens de la Méditer-
rannée sans avoir vu
autant que possible toutes
les formes qui habiteent
les côtes de l'Atlantique
et de la Manche. Et comme
il m'est vraiment impossible
— après mon congé de sept
mois — de parer même quel-
ques semaines à nos offres pen-
dant cet automne ou la
suivante j'accepte des
deux mains votre propos.

Leide ce 25 Aout 1879



L'eau de mer offre de trop grandes difficultés. Mon atelier est au Musée d'Hist. naturelle à Leyde.

En ce que vous attirez occasion de faire faire ma demande, je retarderais quelque peu une publication qui va être mis sous presse, puisque j'aurai alors peu en l'occasions de remplir quelques lacunes qui se rapportent au genre Linum dont dans les derniers temps je n'ai pas pu avoir d'exemplaires frais.

Veuillez accepter mes sincères remerciements pour la peine que je vais peut-être vous occuper et veuiller agréer l'assurance de mes sentiments les plus hauts distinguos.

D. W. Glubrecht

Mesieurs,

Au plus haut degré je voudrais redouble et profondément reconnaître pour quelques exemplaires vivants du Linum longifolium ou du Linum obscurum, ces deux espèces de Néobiens si communs sur les Côtes de France. J'ai déjà eu l'honneur de correspondre sur ce sujet avec M. de Lacare Duthier au commencement de l'année. Je crois qu'ils pourraient être envoyés dans des algues marinides si le transport dans

(dans les tubes)

Deux autres au contraire, qui
se étaient bien mieux bou-
ches étaient morts, l'eau
de mer était en putréfaction
3^e. Conclusion : la meil-
leure méthode ^{est} de leur faire
faire le voyage, non dans un
tube rempli d'eau, mais
rempli de quelques herbes,
sans sable et sans eau.
Le transport n'en devient
que plus facile.

Apporter encore une fois,
cher monsieur, mes salua-
tions remerciements en même
temps que l'assurance de
mes sentiments de haute distinc-
tion et de sympathie respectueuse

J. A. W. Hubrecht

Leide ce 22 Sept. 1871



Cher Monsieur,

Veuillez accepter
mes chauds remerciements
pour les envois de Néotis-
tiens vivants que vous avez
en l'extrême obligeance de
me faire parvenir. Dans
peu de jours j'espèce vainus
~~les~~ envoyez un article
sur les modifications que
j'vais proposer dans l'ar-
raignement. L'opinion que de
ce groupe ^{de} sera d'intérêt pour

M. le Prof. E. de Haan Bushy
à Roscoff.

préliminaire à une monographie qui ne pourra être prête que dans environ deux années. Votre extrême bienveillance que vous mever de me prouver de nouveau, me sera dans la complétion de ces ouvrage de la plus haute utilité.

Il y a en core deux espèces d'atlantiques qu'il m'imposerait beaucoup de connaître : la Borlesia Splendida Reichenb., forme assez courte avec cinq lignes longitudinales et parallèles sur le dos, et la Drosorhachis Cla-paedi Nef., le curieux nématocyste Ornifera.

Peut-être ceux-ci viendront-ils dans la main pendant cette

Saison ou bien l'année suivante, en tout cas j'y serai extrêmement obligé si il y aurait peut-être moyen de me les envoyer un jour ou l'autre.

Quant à la meilleure manière de les expédier, vos très aimables envois m'ont appris une chose très importante qui pourra être très utile pour l'avenir. Le bouchon d'un des trois tubes ne fermant pas trop solidement, tout l'eau de mer s'en écoule au commencement du voyage. Les deux vases contenus dans ce tube là étaient tout frais en arrivant ici, je les ai immédiatement mis dans l'eau de mer fraîche et ils ne respirent plus de leur voyage. Les



26. Sept. 1879

Beaucoup de remerciements
pour le nouvel envoi con-
tenant les deux Linnaea longis
filis et une Carinella au-
mula (joust.) M. M. T. Il n'y
avait toujours et me desours
d'un très grand intérêt.
Je veillerai à grever l'aspiration de mes
sentiments les plus distingués.

A. W. Hebrecht



Leide ce 19 Dec. 1880



Demandez. Machtart en a
pu étudier le développement
sur des individus, qui étaient
en captivité depuis longtemps;
j'aimerais vivement de
pouvoir faire de même, mais
je crains que les difficultés
du transport de ces animaux aux
one forcera bien ^{mon avis} d'aller à la
Côte étudier cette question.

En attendant je vous
remercie mille fois de cette
nouvelle preuve de votre sym-
pathie, que pourtant je n'ai vrai-
ment pas mérité.

Votre bien dévoué

Ant. Lubressé.

Cher M. le Professeur,

Votre aimable
lettre me parvient en ce
moment où j'ai hâte
d'y répondre. Soyez assu-
-ré que je serai par trop
flatte de la demande
que vous avez bien vou-
lu me faire et que rien
ne serait une meilleure
récommandation pour
mon petit travail que

La publication dans vos
Archives, ^{ces beaux volumes} qui des leur
début ont pris un premier
rang parmi les recueils
zoologiques. Aussi suis-
je désolé que les conditions
qui nous ont été imposées
par le Comité de Rédaction,
des résultats scientifiques de
nos deux explorations arc-
tiques, me forceant de
céder mon manuscrit à
ce Comité, qui compte
réunir le tout dans un
volume qui sera en
même temps Supplement band

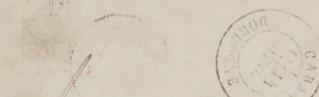
des Niederl. Archiv für Zoologie

Cette position où je
me trouve vis-à-vis du Co-
mité vous fera comprendre
mes regrets de ne pas voir
mes planches exécutées par
l'excellent lithographe que
vous employez pour les "Archives"

Quant à votre gra-
cieuse offre de m'en-
trouver quelque chose de
vos coupes, je n'ose pas ac-
cepter. La Valencinia
donata Quatref. (= Carmella
annulata) paraît être
très rare pour pouvoir la

L'Isle. le 11 Avril
1882.

J vous remercie de tout mon
cœur pour l'envoi de votre
avocle sur la Station du
Baujals. Ym et je vous fé-
licite bien cordialement
Le nouveau pas important que
vous fait faire aux études
zoologiques et faunistiques en France
meilleur agrée l'assurance de mes
sentiments de sympathie et de respect
Avec. A. Lubrècat





F. F. Breyne
son et fils (Fyren, Orientale) (

BRIEFKAART



M. le Prof. P. de Lacaze-Duthiers
de l'Institut
~~à Las Tous~~
~~îles~~ ~~Dordogne~~

Utrecht 15 Dec. 1882



Cher M. de Lacaze,

Veuillez accepter
mes remerciements bien cha-
-leureux pour le magnifique
présent que vous avez bien
bonne m'envoyer.

La Laura Gérard m'a éminemment intéressé
et le beau volume, qui sera
un des ornements de ma bi-
-bliothèque, m'en est même
temps un précieux souvenir
de votre grande bienveillance
vers moi, que je ne saurai
assez apprécier.

Votre bien dévoué

M. A. Hubrecht